



TRIBUNE

À propos du Toursky, trop c'est trop !

Par Alain Hayot, vice-président PCF à la culture de la Région Paca (2004-2010)

J'ai toujours eu un profond respect, une grande estime et même de l'amitié pour Richard Martin et ce n'est pas en vain qu'il a fait appel à moi pour soutenir son action à la tête du Toursky. Mais aujourd'hui ma déception est grande car la façon dont il se comporte dans le débat qui l'oppose à la Ville de Marseille et singulièrement à son adjoint à la culture, mon ami Jean Marc Coppola, est absolument inacceptable : si j'en crois sa lettre ouverte aux marseillais-es, la Ville aurait d'obscures velléités de « *placer un proche* » à sa place, ou songerait à faire en lieu et place du théâtre une opération immobilière ! Outre le caractère gratuit et sans preuve de ces affirmations, Richard Martin n'a manifestement pas compris que la mairie a changé d'orientation politique et que ce genre de pratiques relève d'une époque révolue. Mais il y a pire : dans un entretien à *La Provence* Richard Martin considère que parce que Jean Marc Coppola a été professionnellement un cheminot (il dit « *un conducteur de train* ») il serait incapable de conduire une politique cultu-

relle ! Outre le mépris d'un tel propos à l'égard de J.M. Coppola, il traduit une conception élitiste de la culture que nous sommes très nombreux aujourd'hui à combattre sous toutes ses formes. Tout cela me laisse quelque peu malheureux et interrogatif sur la dérive que connaît la pensée de Richard Martin.

Mais au-delà de ces invectives sans intérêt, examinons sereinement les arguments qu'il avance pour justifier sa grève de la faim : en 2022 la ville a diminué de 80 000 euros sa subvention annuelle d'un montant de plus d'un million d'euros. Or c'est dans un contexte budgétaire contraint, que la Mairie a demandé à toutes les structures culturelles importantes de Marseille de subir une baisse relativement modeste de leur subvention pour permettre de financer 160 projets nouveaux. Cet effort de solidarité et d'équité a été accepté par tous sauf par Richard Martin. Franchement 80 000 euros sur un budget qui avoisine les 2 millions d'euros (le Toursky est d'ailleurs une des structures le moins impacté par cette mesure) justifie-t-elle

de mettre en danger sa santé ? Il serait plus raisonnable d'accepter le dialogue que lui propose la Ville.

Peut-être aussi serait-il plus intéressant pour lui d'agir avec d'autres pour que le monde culturel marseillais se mobilise solidairement afin d'exiger de l'État un effort conséquent pour le développement de la culture dans la deuxième ville de France.

L'autre argument avancé par Richard Martin est la volonté de la Ville, propriétaire du Théâtre, d'établir avec sa compagnie une convention d'occupation temporaire. Il y voit un piège destiné à l'évincer ! Mais depuis 2014 le Toursky est hors de tout cadre légal, comment est-ce possible ? En cas d'accident c'est le Maire qui est responsable ! Cette situation ne peut plus durer pour plusieurs raisons dont une est urgente : l'état du bâtiment nécessite des travaux de maintenance et seule cette convention permettra à la Ville de voter les crédits d'investissement nécessaires à ces travaux.

En outre cette convention rendra possible l'engagement dans la durée de tou-

tes les institutions publiques et surtout d'ouvrir avec Richard Martin une réflexion sur l'avenir de ce théâtre situé dans un des quartiers les plus populaires de Marseille.

Établissement public culturel de la Ville de Marseille le Théâtre Toursky n'est en effet la propriété de personne d'autre. C'est un bien commun aux Marseillaises et aux Marseillais. Il est donc de la responsabilité de la municipalité de veiller à son état actuel et surtout de penser à son avenir après 52 ans d'une même direction quelle qu'est été la qualité de son action.

Richard Martin affirme que Peter Brook et Ariane Mnouchkine (excusez du peu) ont exercé leur art au-delà de l'âge légal. Ce n'est pas tout à fait exact, Peter Brook a quitté la direction du théâtre dès 2011 et à continuer son œuvre de dramaturge jusqu'à sa mort en 2022. Quant à Ariane Mnouchkine qui a fondé le Théâtre du Soleil sous la forme d'une Scop dirigée par la totalité de ses coopérateurs, elle se consacre désormais à ses mises en scène. C'est le parcours que je souhaite à Richard Martin.

